[1562_Rectoutsoulas_Bon] 154 Tel est le temps il s'en faut contenter

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.
Incipit non moderniséTel est le temps il s'en faut contenter

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-librairieBonfons, Jean
Date1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 154
FoliotationK4v, K5r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4823?context=pdf

A la parfin on en mandie,
Qui n'en faict bien tost le depart,
De trop aymer cest grand folie,
Ie le sçay bien quant à ma part.

Huictain de l'Acteur se complaignant l'Amour.

SI pour confort ne fust dolenterage,
Et de soulas me seruist desplaisance,
Si desespoir m'estoit pour bon courage
En grand douleur ie viurois à plaisance,
De doux tourment ie prens griefue aysance,
Tresheureux ie suis souz le malheur,
I'ay bonne ayde qui me porte nuysance,
Ainsi ioyeux ie demeure en douleur.

Autre à ce propos.

MAl fortuné tellement me va l'heur,
Valeur n'ay plus mais en dueil ie remains
Maintz maux venans d'amoureuse chaleur
Leur grand courroux me mettent entre mains,
Moins i'ay de bien que nul de tous humains,
Au moins grand mal faict vie de finer,
Finer me faut quelqu'vn de ses demains
De mains cruelles mercy ne puis finer.

Autre.

TEl est le temps il s'en faut contenter,
En esperant qu'en autre reuiendra,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4823?context=pdf

Car le souhaict que i'attends aduiendra,
Qui fera tous mes regretz absenter,
Au temps present ie me vueil absenter,
Le preterit iamais ne reuiendra,
Du temps futur, i'attends ce qui viendra,
Et ce pendant ie veux rire & chanter.

Huictain.

ALlez souspirs plus viste que le pas,
Ne destournez à dextre ne senestre
A bien courir ne vous espargnez pas,
Tant que trouuez madame dans son estre,
Et doucement luy donnez à cognoistre,
Qu'a sa pitié son serf se recommande,
Et de bon cueur pres d'elle voudroit estre,
Mais il ne peut s'elle ne le commande.

Autre.

TOut seul suis de mon alliance,
Mais de celle des amys que voy,
Souuent en suis en tresgrand esmoy,
Car ilz m'ont mis en oubliance
Parquoy en eux n'ay plus fiance,
Comme ilz peuuent bien apperceuoir,
Si ay ie fort bien faict mon deuoir,
De les traicter en grand plaisance.

Autre.

S'Il y a quelque godinette,
Ayant affaire d'vn iardinier,
Pour bien ser fouyr son viollier,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4823?context=pdf